

SOMMAIRE

Prières d'entrée	1
Préparation	6
Liturgie des catéchumènes	15
Liturgie des fidèles	39
Congés des jours de semaine	70
Congés des fêtes du Seigneur.....	71
Autres congés	73
Prières d'action de grâce.. ..	87
Notes	91
Notes complémentaires.....	127
Concélébration.....	130
Liturgie pontificale.....	140
Postface.....	155
Notes sur l'encensement	163
Petit lexique.....	179

EXTRAITS
livret liturgie 2026
©livretliturgique2026-Fortunatto

LITURGIE DES CATÉCHUMÈNES

Le prêtre, devant l'autel, et le diacre, à sa droite, font trois signes de croix et trois métanies. Le prêtre élevant les mains dans l'attitude de l'orante, dit les prières suivantes, tandis que le diacre lève l'orarion :

Prêtre : Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, Toi qui es partout présent et qui emplis tout, Trésor des biens et Donateur de vie, viens et fais ta demeure en nous, purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, Toi qui es bonté. ³⁾

Le prêtre et le diacre se signent une fois, puis le prêtre élève à nouveau les mains et le diacre l'orarion, à chaque fois que le prêtre dit la phrase suivante. Ils se signent après que le prêtre a dit la phrase suivante :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, bienveillance parmi les hommes. (Luc 2,14) (2 fois)

Le prêtre élève les mains, et le diacre – l'orarion.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange. (Ps 50,17)

Le prêtre embrasse l'évangélaire et l'autel, tandis que le diacre embrasse le bord de l'autel. Le diacre, inclinant la tête vers le prêtre et tenant l'orarion de la main droite, dit :

Diacre : Voici le temps d'agir pour le Seigneur.
Bénis, maître. ²³⁾

Prêtre : Béni soit notre Dieu, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. ²³⁾

Diacre : Amen. Prie pour moi, maître saint. ²³⁾

Prêtre : Que le Seigneur dirige tes pas. ²³⁾

Diacre : Souviens-toi de moi, maître saint. ²³⁾

Prêtre : Que le Seigneur Dieu se souvienne de toi dans son Royaume, en tout temps, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. ²³⁾

Diacre : Amen. ²³⁾

Le prêtre bénit le diacre (en disant

Le prêtre bénit le diacre (en disant « Que le Seigneur Dieu se souvienne... »), pose sa main dans la main droite du diacre qui l'embrasse. Le diacre se signe en tenant toujours l'oracion, embrasse le bord de l'autel, il s'avance légèrement vers l'abside, se signe, s'incline en direction de l'icône derrière le trône de l'évêque, se tourne et s'incline vers le prêtre. Il sort du sanctuaire par la porte nord ²⁴⁾ et, se plaçant devant les portes saintes, ²⁵⁾ fait trois signes de croix en faisant trois métanies et dit trois fois à voix basse :

Diacre : Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange ²³⁾.

Tenant le bout de l'oracion de la main droite, il élève celle-ci (au niveau des yeux, légèrement sur la droite) et dit à voix haute :

Bénis, maître. *(Le diacre baisse la main droite) ²³⁾.*

Prêtre : **Béni est le Royaume du Père et du Fils et du Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. ²⁶⁾**

Le prêtre prend l'évangélaire et lorsqu'il dit « du Père et du Fils et du Saint-Esprit », il trace le signe de croix au-dessus de l'antimenson en tenant verticalement l'évangélaire des deux mains. Ensuite il repose l'évangélaire et l'embrasse. ²⁷⁾

Au début de chaque demande, le diacre élève l'oracion comme précédemment et se signe à la fin de chacune d'elle en s'inclinant, puis replie le bras contre le corps.

Chœur : Amen.

Diacre : En paix prions le Seigneur.

Chœur : Kyrie eleison (ou Seigneur, aie pitié)

Ainsi qu'après chaque demande.

Diacre : Pour la paix qui vient d'en haut et le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Églises de Dieu et l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour cette sainte maison et pour ceux qui y entrent avec foi, piété et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour Sa Sainteté le Patriarche N., pour Son Éminence notre Archevêque N. (notre évêque N. ²⁸⁾), l'ordre honorable des prêtres, le diaconat en Christ, pour tout le clergé et tout le peuple, prions le Seigneur.

[Pour la Russie et tous ses enfants]

[Pour la Russie et tous ses enfants qui y habitent et ceux qui sont dispersés dans le monde] pour ce pays N., pour ceux qui le gouvernent et pour tout son peuple, prions le Seigneur. ²⁹⁾

Pour cette ville (ce village, ce saint monastère), pour toute ville et toute contrée, et pour tous ceux qui y vivent dans la foi, prions le Seigneur.

Pour des saisons clémentes, l'abondance des fruits de la terre et des temps de paix, prions le Seigneur.

Pour ceux qui voyagent en mer, sur les routes et dans les airs, pour les malades, pour ceux qui souffrent, pour les prisonniers, et pour leur salut, prions le Seigneur.

Pour être préservés de toute tribulation, colère, péril et nécessité, prions le Seigneur.

Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Chaque fois que le diacre commémore la Mère de Dieu en disant la demande suivante, tout en restant à sa place il se tourne vers l'icône de la Mère de Dieu en disant « La Mère de Dieu et toujours vierge Marie », il se signe et s'incline devant elle, et en prononçant « et confions toute notre vie... » il se tourne vers l'icône du Christ, se signe et s'incline devant elle en disant « et toute notre vie au Christ notre Dieu ».

Faisant mémoire de notre très sainte, très pure, toute bénie et glorieuse souveraine, la Mère de Dieu et toujours vierge Marie, et de tous les saints, confions-nous nous-mêmes, les uns les autres, et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Le diacre se place de côté, en face de l'icône du Christ.

N.B. Pendant la prière qui suit et son épiphonèse, le diacre ne lève pas l'oracion, mais simplement se signe lorsque le prêtre invoque la Sainte Trinité.

Chœur : À Toi, Seigneur.

Prière de la 1^{ère} Antienne :

Prêtre : Seigneur, notre Dieu, Toi dont la puissance est incomparable et la gloire incompréhensible, dont la miséricorde est incommensurable et l'amour pour les hommes ineffable, Toi-même Maître, dans ta

compassion, jette les yeux

NOTES

N. B. *En règle générale :*

- en l'absence de diacre, le prêtre dit les paroles de celui-ci, sauf s'il y a d'autres indications ; le prêtre ne sort pas du sanctuaire pour dire les litanies durant la liturgie eucharistique ;
- chaque fois que le diacre sort du sanctuaire pour proclamer une litanie, il se signe, embrasse le bord de l'autel, s'avance un peu vers l'abside, se signe, s'incline en direction de l'icône de l'abside, se tourne et s'incline en direction du prêtre, et sort du sanctuaire par la porte nord, sauf durant la Semaine lumineuse lorsqu'il sort par les portes saintes ;
- chaque fois que le diacre rentre dans le sanctuaire, il passe par la porte sud (sauf indication contraire), il se signe, embrasse le bord de l'autel, s'avance un peu vers l'abside, se signe, s'incline en direction de l'icône de l'abside, se tourne et s'incline en direction du prêtre, et va à sa place ;
- chaque fois que l'on ouvre les portes saintes, le prêtre ou le diacre après les avoir ouvertes, s'incline vers les fidèles ;
- après avoir béni les fidèles, le prêtre s'incline devant eux.

1) *Avant de célébrer la divine liturgie, le prêtre et le diacre doivent s'être réconciliés avec tous et n'avoir de ressentiment envers personne. Ils doivent garder leur cœur libre de toute pensée mauvaise et avoir observé l'abstinence et le jeûne selon les prescriptions de l'Église. Une fois entrés dans l'église, et sans aller dans le sanctuaire, le prêtre se place juste en face des portes saintes et le diacre à sa droite et, en règle générale, légèrement en arrière. Ils se signent trois fois en s'inclinant à chaque fois et en disant « Ô Dieu, sois-moi miséricordieux et aie pitié de moi ». Ces prières se lisent sans avoir revêtu aucun habit sacerdotal, mais avec les couvre-chefs, sauf celui qui lit les prières.*

N. B. Selon l'usage russe, on se signe d'abord, puis on fait une métanie.

2) *La désignation « maître » est utilisée lorsque l'on s'adresse à un évêque. Son emploi dans les offices byzantins même pour les prêtres est un vestige de l'époque où l'évêque présidait à la célébration. C'est pourquoi le diacre s'adressant au prêtre dit « maître ».*

À noter que le prêtre célèbre toujours par délégation de l'évêque.

3) *Depuis le dimanche de la Résurrection jusqu'au mercredi de clôture de Pâques, la prière « Roi céleste » est remplacée par le tropaire de la Résurrection lu trois fois :*

Le Christ est ressuscité des morts, par la mort Il a terrassé la mort ; à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.

Selon notre usage, depuis l'Ascension jusqu'à la veille de la Pentecôte, la prière « Roi céleste » est remplacée par le tropaire de la fête lu une fois :

Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, ayant par la promesse du Saint-Esprit rempli de joie tes disciples affermis par ta bénédiction ; car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.

Le samedi des défunts, avant le dimanche de la Pentecôte, on lit le tropaire des défunts (une fois) :

Toi qui dans la profondeur de ta sagesse disposes tout selon ton amour des hommes et distribues à chacun ce qui lui est utile, Toi, l'unique créateur, accorde, Seigneur, le repos aux âmes de tes serviteurs. Car c'est en Toi qu'ils ont mis leur espérance, en Toi notre créateur, notre artisan et notre Dieu.

- 4) *Tous les jours de la semaine Lumineuse et le jour de la clôture de Pâques, après le tropaire dit trois fois, on lit les prières suivantes :*

Ayant devancé l'aurore et trouvé la pierre roulée loin du tombeau, Marie et ses compagnes entendirent la voix de l'ange : Celui qui est dans la lumière éternelle, pourquoi Le cherchez-vous parmi les morts, comme un homme ? Voyez le linceul, courez et proclamez au monde que le Seigneur s'est relevé, après avoir mis à mort la mort, car Il est le Fils du Dieu qui sauve le genre humain.

Dans le tombeau avec ton corps, dans les enfers avec ton âme, en tant que Dieu, au paradis avec le Larron, et sur le trône aussi Tu étais avec le Père et l'Esprit, ô Christ, Toi l'Illimité qui emplis tout.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit :

Ton tombeau vivifiant, source de notre résurrection, nous est apparu, ô Christ, plus resplendissant que le paradis et plus éclatant en vérité qu'aucune demeure royale.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Réjouis-toi, divine demeure sanctifiée du Très-Haut, car par toi, ô Mère de Dieu la joie a été accordée à ceux qui clament : Tu es bénie entre toutes les femmes, ô Souveraine toute pure.

Puis : « Nous vénérons ton icône... » et la suite comme de coutume.

- 5) *Un usage prescrit au prêtre de dire « Prions, le Seigneur. » et au diacre de répondre « Kyrie eleison ».*

- 6) *Le prêtre et le diacre s'approchent de l'endroit où se trouvent leurs habits sacerdotaux, ils font trois signes de croix avec métanies en direction de l'icône de l'abside, en disant : « Ô Dieu, sois-moi miséricordieux et aie pitié de moi, pécheur ».*
- 7) *Dans certains hiératika russes édités avant les réformes du patriarche Nikon (1605-1681) il y a cette prière : « Saint, Saint, Saint, Seigneur Sabaoth ! Le ciel et la terre sont emplis de ta gloire. » que le diacre disait pour revêtir l'orarion. Néanmoins cet usage s'est perdu et cette prière n'est plus dite dans l'usage de l'Eglise russe.*
- 8) *Dès que le diacre a fini de s'habiller, il se lave les mains en récitant le psaume 25 (voir page 5), et va enlever le voile de l'autel, puis se rend à la table de préparation. Il enlève également le voile qui couvre cette table, il allume le cierge et dispose en ordre tout ce qui est nécessaire à la célébration de l'Eucharistie (il dispose à leur place le calice [à droite] et la patène [à gauche], met de côté l'astérisque, les voiles et l'éponge, pose sur la table les prosphores, le récipient avec suffisamment de vin (mélangé avec un peu d'eau)). Les offrandes eucharistiques sont constituées par du pain de froment fermenté et du vin doux rouge de raisin naturel. Le pain servant à l'eucharistie s'appelle « prosphore » (offrande). On emploie, selon notre usage, cinq prosphores.*
En aucun cas, il ne faut utiliser, pour la Préparation, les pains et le vin bénis la veille, lors des vêpres. D'ailleurs, ces pains se distinguent des prosphores utilisées pour la liturgie : les pains pour la litie sont des « boules » en une seule partie (dont la pâte peut contenir un peu de sel et de fleur d'oranger), tandis que les prosphores sont confectionnées (uniquement avec de la farine, de l'eau et de la levure) en deux parties superposées avec une empreinte sur le dessus.
- 9) *Il convient de célébrer la Préparation, sans s'interrompre, jusqu'à la fin de la commémoration des défunts.*
Le prêtre et le diacre célèbrent la Préparation tête découverte.
On ne peut associer la préparation actuelle ni à un auteur, ni à une époque historique. Elle n'apparaît sous sa forme actuelle que dans un manuscrit de l'Athos, daté de 1306.
Au ^{VI} siècle, Socrate de Constantinople mentionne la préparation comme une action simple : elle consiste à placer le pain sur la patène et à verser dans le calice du vin et de l'eau. Après le renvoi des catéchumènes, l'évêque se plaçait devant l'autel et la liturgie des fidèles commençait par le transfert des dons préparés. Le diacre transportait les dons en procession d'un petit édifice situé à proximité de l'église ou d'un local se